

LES ÉLUS RÉAGISSENT À L'ANNONCE DE JEAN-RENÉ ETCHEGARAY

Nous avons demandé à plusieurs élus leur point de vue sur l'annonce de Jean-René Etchegaray de ne pas se présenter aux prochaines élections sénatoriales et quel regard ils portaient sur la méthode « Etchegaray » en politique.

CHRISTIAN DEVÈZE, MAIRE DE CAMBO

« Je n'ai pas du tout été surpris par cette déclaration, et je ne pense pas que c'est un renoncement. Comme il l'a très bien exprimé : au fond de lui-même, il n'a jamais pensé quitter son poste de maire de Bayonne, auquel il tient beaucoup et auquel il est très attaché. Et puis, il y a aussi son rôle majeur au sein de l'Agglomération Pays Basque. Il exerce pleinement son rôle de président, et je n'ai jamais envisagé la possibilité qu'il

puisse quitter le jeu en milieu de partie. Son questionnement était davantage fruit de réflexions ou de rumeurs sans doute de gens qui y avaient intérêt. Jean-René est trop attaché à ces deux fonctions pour les quitter en cours de mandat. »

La méthode Etchegaray

« Le cumul de ces deux fonctions nécessite de la part de celui qui les occupe une approche totalement différente. Le maire d'une ville a une approche spécifique tout comme le président de l'Agglo dont le management s'écarte totalement de celle du maire. Jean-René Etchegaray a son style, et je pense qu'il y réussit avec un certain succès. L'Agglomération est toujours qualifiée de « XXL », et il faut effectivement rapprocher le lieu de pouvoir des habitants. Il faut aussi aller vers des projets idoines pour le territoire qui ne sont pas les mêmes de la Soule à la Côte. »



KOTTE ECENARRO, MAIRE D'HENDAYE

« Jean-René Etchegaray est un rassembleur, et s'il avait été élu au Sénat, évidemment il nous manquerait. Jean-René est profondément attaché à sa ville de Bayonne et à la Communauté d'agglomération. Très égoïstement parlant, je préfère qu'il continue à travailler au service de la ville de Bayonne et de l'Agglo pour le Pays Basque. Il est le seul capable, au sein de notre assemblée communautaire, de rassembler et de créer un consensus. C'est un maire compétent. Il a le Pays Basque et la ville de Bayonne ancrés dans ses tripes. Je suis ravi qu'il ait fait ce choix en tout cas. »



La méthode Etchegaray

« Pour moi, c'est le consensus. Un des postulats pour l'Agglo d'ailleurs, c'était de « faire agglo » au-delà de nos divergences et de nos étiquettes politiques. C'est pour ça que quelques-uns, dont moi, nous nous sommes sentis un peu émus à l'idée qu'on pouvait créer des groupes politiques en son sein. On peut l'entendre, mais ce qui a fait la force de l'Agglo, c'est d'aller au-delà de nos divergences, comme quand nous

avons travaillé avec Jean-René Etchegaray pour le processus d'Aïete. Nous étions alors quelques élus, et il n'était pas question de faire naître des divergences. Jean-René sait rassembler, il sait aussi dire les choses, et on peut se reconnaître dans un homme qui respecte ses pairs et qui fait avancer les dossiers. C'est quelqu'un qui pilote et qui sait de manière pratique où nous allons. »

HENRI LEVRÉRO, CONSEILLER MUNICIPAL D'URRUGNE

« Je pense que s'il ne se présente pas aux sénatoriales, c'est parce que les grands élus ne veulent pas qu'il quitte l'Agglo. C'est lui qui fait avancer le paquet même s'il a des opposants en face de lui. Il ne devait pas avoir suffisamment de garanties de victoire tout simplement. Étant maire de Bayonne et président de l'Agglo, s'il échoue à devenir sénateur, cela marquera sa carrière politique comme un échec. Revenir à l'Agglo et à la mairie de Bayonne parce qu'il n'a pas réussi à faire mieux serait très compliqué. Pourtant, il n'y a aucune raison pour qu'il ne soit pas un bon sénateur. C'est difficile à dire, mais là où il est, il ne peut se permettre de connaître l'échec. »



sions est la disponibilité financière. Et aujourd'hui, il y a une machine administrative énorme qui coûte beaucoup d'argent. À moins de lever d'autres impôts, une politique comme celle-là ne fonctionne plus. C'est pourquoi deux groupes se sont formés : parce qu'ils ont réduit leurs promesses irréalistes. La méthode Etchegaray consiste à faire avancer l'Agglo et ses projets à tout prix. Chaque petite chose doit être adoptée. Peu importe si le projet manque d'ambition. Dans son aspect positif, c'est une volonté de mouvement et de dynamisme avant tout pour l'Agglo. Ce qui compte, c'est d'avancer ! »

La méthode Etchegaray

« Il connaît bien l'âme humaine et a bien compris que l'important n'est pas seulement le projet, mais son adoption. Le côté négatif de cela, c'est qu'il fait des concessions pour satisfaire les maires de l'intérieur. La limite de ces conces-

MARTINE BISAUTA, VICE-PRÉSIDENTE DE LA CAPB

« Si j'étais provocatrice, je dirais que c'est dommage qu'il ne se présente pas au Sénat, car cela aurait créé une situation locale qui nous aurait occupés un bon moment ! Plus sérieusement, je ne suis pas surprise. Pour moi, il était évident que Jean-René Etchegaray n'avait aucun intérêt à être un sénateur parmi tant d'autres. Je connais son attachement à la ville de Bayonne. Je sais l'engagement qu'il a pour la CAPB, pour

laquelle il a beaucoup œuvré. Il y avait peut-être une interrogation sur sa candidature, mais je savais que cela n'irait pas jusqu'au bout. »

La méthode Etchegaray

« Chaque personne à la tête d'un exécutif a sa propre méthode. C'est quelqu'un qui est très à l'écoute, notamment des élus. Il recherche le consensus. Parfois, je me dis même qu'il devrait être plus autoritaire et taper du poing sur la table. La Communauté d'agglomération Pays Basque n'a que quelques années d'existence. Elle repose sur un pacte de gouvernance basé sur le consensus. Aujourd'hui, ce pacte est un peu contrarié par des décisions personnelles. Nous savons déjà que 2026 approche et nous avons bien compris les enjeux du prochain mandat et ce que chacun en attendait, mais cela ne doit pas entraver le bon fonctionnement de l'Agglo. Ces attitudes peuvent nuire au projet que nous avons en commun pour les trois prochaines années. »

